

Art. 4. Le régime de travail à temps réduit peut être instauré pour une durée de six mois au maximum s'il comporte moins de trois jours de travail par semaine ou moins d'une semaine de travail sur deux semaines.

Lorsque le régime comporte moins d'une semaine de travail sur deux, la semaine où il est travaillé doit comporter au moins deux jours de travail. A défaut la durée de la suspension partielle d'exécution du contrat ne peut dépasser quatre semaines.

Lorsque le régime de travail à temps réduit a atteint la durée maximum de six mois, l'employeur doit rétablir le régime de travail à temps plein pendant une semaine complète de travail avant qu'une suspension totale ou un nouveau régime de travail à temps réduit ne puisse prendre cours.

Art. 5. Le nombre maximum de journées de chômage est fixé à quatre quand il s'agit d'un régime hebdomadaire. Lorsqu'il est travaillé une semaine sur deux, ce nombre maximum est porté à huit en régime cinq jours/semaine et à dix en régime six jours/semaine.

Art. 6. Une copie de la notification visée à l'article 2 doit être adressée, par lettre recommandée à la poste, au bureau régional de l'Office national de l'Emploi du lieu où l'entreprise est située au plus tard le jour même de la notification individuelle.

Art. 7. La notification visée à l'article 2 et l'information visée à l'article 6 mentionnent la date à laquelle la suspension totale de l'exécution du contrat ou le régime de travail à temps réduit prendra cours et la date à laquelle cette suspension ou ce régime prendra fin et les dates auxquelles les ouvriers seront au chômage.

Art. 8. L'information prévue à l'article 6 doit en outre mentionner les causes économiques justifiant la suspension totale de l'exécution du contrat ou l'instauration d'un régime de travail à temps réduit, ainsi que, soit le nom, prénoms et adresse des ouvriers mis en chômage, soit la ou les section(s) de l'entreprise dont l'activité sera suspendue.

Art. 9. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} avril 1995 et cessera d'être en vigueur le 1^{er} avril 1997.

Art. 10. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 4 avril 1995.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,

Mme M. SMET

F. 95 — 1301

[C-Mac — 12277]

6 AVRIL 1995. — Arrêté royal d'exécution du Titre II de la loi du 3 avril 1995 portant des mesures visant à promouvoir l'emploi et relatif à l'octroi d'allocations de chômage en cas de préension conventionnelle ou de préension à mi-temps (1)

ALBERT II, Roi des Belges.

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-royal du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, modifié par les lois des 14 juillet 1951, 14 février 1961, 16 avril 1963, 11 janvier 1967, 10 octobre 1967, les arrêtés royaux n° 13 du 11 octobre 1978 et n° 28 du 24 mars 1982, et les lois des 22 janvier 1985, 30 décembre 1988, 26 juin 1992 et 30 mars 1994.

Vu la loi du 1^{er} août 1985 portant des dispositions sociales, notamment l'article 132, modifié par l'arrêté royal n° 443 du 14 août 1986 et les lois des 29 décembre 1990 et 30 mars 1994.

(1) Voir note à la page suivante.

Art. 4. De regeling van gedeeltelijke arbeid kan voor een duur van ten hoogste zes maanden worden ingevoerd indien zij minder dan drie arbeidsdagen per week of minder dan één arbeidsweek per twee weken omvat.

Wanneer de regeling minder dan één arbeidsweek per twee weken omvat, moet de week waarin er gewerkt wordt ten minste twee arbeidsdagen omvatten. Bij ontstentenis hiervan mag de duur van gedeeltelijke schorsing van de uitvoering van de overeenkomst vier weken niet overschrijden.

Wanneer de regeling van gedeeltelijke arbeid de maximumduur van zes maanden heeft bereikt, moet de werkgever gedurende een volledige arbeidsweek de regeling van volledige arbeid opnieuw invullen alvorens een volledige schorsing of een nieuwe regeling van gedeeltelijke arbeid kan ingaan.

Art. 5. Het maximum aantal werkloosheidsdagen wordt vastgesteld op vier dagen wanneer het een wekelijkse regeling betreft. Wanneer er één week per twee gewerkt wordt, wordt dit maximum aantal gebracht op acht in een arbeidsregeling van een vijfdagenweek en op tien in een arbeidsregeling van een zesdagenweek.

Art. 6. Een afschrift van de bij artikel 2 bedoelde kennisgeving moet bij aangetekend schrijven worden gericht aan het gewestelijk bureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening van de plaats waar de onderneming gevestigd is ten laatste de dag zelf van de individuele kennisgeving.

Art. 7. De kennisgeving bedoeld bij artikel 2 en de mededeling bedoeld bij artikel 6 vermelden de datum waarop de volledige schorsing van de uitvoering van de overeenkomst of de regeling van gedeeltelijke arbeid zal eindigen en de data waarop de werklieden werkloos zullen zijn.

Art. 8. De bij artikel 6 bedoelde mededeling vermeldt daarenboven de economische oorzaken die de volledige schorsing van de uitvoering van de overeenkomst of het instellen van een regeling van gedeeltelijke arbeid rechtvaardigen alsook hetzij de naam, de voornamen en het adres van de werkloos gestelde werklieden, hetzij de afdeling(en) van de onderneming waar de arbeid wordt geschorst.

Art. 9. Dit besluit heeft effect van toepassing vanaf 1 april 1995 en houdt op van kracht te zijn op 1 april 1997.

Art. 10. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 4 april 1995.

ALBERT

Van Koningswege,

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Mevr. M. SMET

N. 95 — 1301

[C-Mac — 12277]

6 APRIL 1995. — Koninklijk besluit tot uitvoering van Titel II van de wet van 3 april 1995 houdende maatregelen tot bevordering van de tewerkstelling en betreffende de toekeuring van werkloosheidsuitkeringen in geval van conventioneel brugpensioen of halftijdsbrugpensioen (1)

ALBERT II, Koning der Belgen.

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1951, 14 februari 1961, 16 april 1963, 11 januari 1967, 10 oktober 1967, de koninklijke besluiten nr. 13 van 11 oktober 1978 en nr. 28 van 24 maart 1982, en de wetten van 22 januari 1985, 30 december 1988, 26 juni 1992 en 30 maart 1994.

Gelet op de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen inzonderheid op artikel 132, gewijzigd bij koninklijk besluit nr. 443 van 14 augustus 1986 en de wetten van 29 december 1990 en 30 maart 1994.

(1) Zie noot op de volgende bladzijde.

Vu la loi du 3 avril 1995 portant des mesures visant à promouvoir l'emploi, notamment les articles 10, 11 et 12;

Vu l'arrêté royal du 7 décembre 1992 relatif à l'octroi d'allocations de chômage en cas de préension conventionnelle, modifié par les arrêtés royaux des 12 août 1993 et 24 janvier 1994;

Vu l'arrêté royal du 30 juillet 1994 relatif à la préension à mi-temps;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que dans le présent arrêté des mesures sont prises en exécution des dispositions de la loi du 3 avril 1995 portant des mesures visant à promouvoir l'emploi, que les employeurs et les travailleurs doivent être mis au courant sans tarder des obligations administratives qui sont mises à leur charge et des droits qu'ils peuvent faire valoir pour l'octroi des allocations de chômage en cas de préension conventionnelle ou de préension à mi-temps;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — Modifications à l'arrêté royal du 7 décembre 1992 relatif à l'octroi d'allocations de chômage en cas de préension conventionnelle

Article 1er. Dans l'arrêté royal du 7 décembre 1992 relatif à l'octroi d'allocations de chômage en cas de préension conventionnelle, il est inséré un article 1er bis, rédigé comme suit :

"Article 1er bis. Le présent arrêté est également applicable à tous les travailleurs licenciés de 55 ans et plus pour lesquels l'octroi d'indemnité complémentaire est régi par des conventions collectives de travail.

(1) Références au *Moniteur belge*.

Arrêté-loi du 28 décembre 1944, *Moniteur belge* du 30 décembre 1944.

Loi du 14 juillet 1951, *Moniteur belge* du 16 décembre 1951;

Loi du 14 février 1961, *Moniteur belge* du 15 février 1961;

Loi du 16 avril 1963, *Moniteur belge* du 23 avril 1963;

Loi du 11 janvier 1967, *Moniteur belge* du 14 janvier 1967;

Loi du 10 octobre 1967, *Moniteur belge* du 31 octobre 1967;

Arrêté royal n° 13 du 11 octobre 1978, *Moniteur belge* du 31 octobre 1978;

Arrêté royal n° 28 du 24 mars 1982, *Moniteur belge* du 26 mars 1982;

Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985;

Loi du 1er août 1985, *Moniteur belge* du 6 août 1985;

Arrêté royal n° 443 du 14 août 1986, *Moniteur belge* du 30 août 1986;

Loi du 30 décembre 1988, *Moniteur belge* du 5 janvier 1989;

Loi du 29 décembre 1990, *Moniteur belge* du 9 janvier 1991;

Loi du 26 juin 1992, *Moniteur belge* du 30 juin 1992;

Loi du 30 mars 1994, *Moniteur belge* du 31 mars 1994;

Loi du 3 avril 1995, *Moniteur belge* du 22 avril 1995;

Arrêté royal du 7 décembre 1992, *Moniteur belge* du 11 décembre 1992;

Arrêté royal du 12 août 1993, *Moniteur belge* du 15 septembre 1993;

Arrêté royal du 24 janvier 1994, *Moniteur belge* du 15 mars 1994;

Arrêté royal du 30 juillet 1994, *Moniteur belge* du 10 août 1994.

Gelet op de wet van 3 april 1995 houdende maatregelen tot bevordering van de tewerkstelling, inzonderheid op de artikelen 10, 11 en 12;

Gelet op het koninklijk besluit van 7 december 1992 betreffende de toekenning van werkloosheidsuitkeringen in geval van conventioneel brugpensioen, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 12 augustus 1993 en 24 januari 1994;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 juli 1994 betreffende het halfjaar brugpensioen;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut van sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid.

Overwegende dat in dit besluit maatregelen worden genomen tot uitvoering van de bepalingen van de wet van 3 april 1995 houdende maatregelen tot bevordering van de tewerkstelling, dat de werkgevers en werknemers zonder verblijf op de hoogte dienen gebracht te worden van de administratieve verplichtingen die hen opgelegd worden evenals van de rechten die zij kunnen laten gelden betreffende de toekenning van werkloosheidsuitkeringen in geval van conventioneel brugpensioen of halfjaar brugpensioen;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Wijzigingen aan het koninklijk besluit van 7 december 1992 betreffende de toekenning van werkloosheidsuitkeringen in geval van conventioneel brugpensioen

Artikel 1. In het koninklijk besluit van 7 december 1992 betreffende de toekenning van werkloosheidsuitkeringen in geval van conventioneel brugpensioen wordt een artikel 1bis ingevoegd, luidend als volgt :

"Artikel 1bis. Dit besluit is eveneens van toepassing op de ontslagen werknemers van 55 jaar en ouder voor wie de toekenning van de aansluitende vergoeding wordt geregeld door collectieve arbeidsovereen-

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad*.

Besluitwet van 28 december 1944, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1944.

Wet van 14 juillet 1951, *Belgisch Staatsblad* van 16 december 1951;

Wet van 14 februari 1961, *Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1961;

Wet van 16 april 1963, *Belgisch Staatsblad* van 23 april 1963;

Wet van 11 januari 1967, *Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1967;

Wet van 10 oktober 1967, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1967;

Koninklijk besluit nr. 13 van 11 oktober 1978, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1978;

Koninklijk besluit nr. 28 van 24 maart 1982, *Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1982;

Wet van 22 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985;

Wet van 1 augustus 1985, *Belgisch Staatsblad* van 6 augustus 1985;

Koninklijk besluit nr. 443 van 14 augustus 1986, *Belgisch Staatsblad* van 30 augustus 1986;

Wet van 30 december 1988, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989;

Wet van 29 december 1990, *Belgisch Staatsblad* van 9 januari 1991;

Wet van 26 juni 1992, *Belgisch Staatsblad* van 30 juni 1992;

Wet van 30 maart 1994, *Belgisch Staatsblad* van 31 maart 1994;

Wet van 3 april 1995, *Belgisch Staatsblad* van 22 april 1995;

Koninklijk besluit van 7 december 1992, *Belgisch Staatsblad* van 11 december 1992;

Koninklijk besluit van 12 augustus 1993, *Belgisch Staatsblad* van 15 september 1993;

Koninklijk besluit van 24 januari 1994, *Belgisch Staatsblad* van 15 maart 1994;

Koninklijk besluit van 30 juli 1994, *Belgisch Staatsblad* van 10 augustus 1994.

visées à l'article 2bis, §1er, en exécution des dispositions de l'article 10 du Titre II de la loi du 3 avril 1995 portant des mesures visant à promouvoir l'emploi et qui ont atteint l'âge de 55 ans au moins au cours de la validité de la convention collective de travail et au moment de la fin du contrat de travail."

Art. 2. Dans l'article 2 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1^e le § 1er, alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante :

"Pour l'application de l'alinéa précédent, il faut entendre par indemnité complémentaire, l'indemnité visée par la convention collective de travail n° 17 conclue le 19 décembre 1974 au sein du Conseil national du Travail, et rendue obligatoire par l'arrêté royal du 16 janvier 1975, ainsi que l'indemnité visée soit dans une convention collective de travail, conclue conformément aux dispositions de la loi du 5 décembre 1968 relative aux conventions collectives de travail et aux commissions paritaires, au sein d'un organe paritaire, ou s'appliquant à une entreprise, soit, pour les organismes mentionnés à l'article 9, § 3, l'indemnité visée par un accord collectif approuvé par le Ministre de l'Emploi et du Travail".

2^e le début du § 3 est remplacé par la disposition suivante :

"§ 3. Pour l'application du § 1er, sont assimilées à des journées de travail pour le calcul de la carrière professionnelle :"

Art. 3. Dans le même arrêté, il est inséré un article 2bis, rédigé comme suit :

"Article 2bis. § 1er. Les travailleurs licenciés âgés visés à l'article 1erbis de 55 ans et plus au moment de la fin du contrat de travail qui peuvent justifier à ce moment de 33 ans de carrière professionnelle en tant que travailleur salarié conformément à l'article 114, § 4, alinéa 2 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage et qui bénéficient d'une indemnité complémentaire, restent soumis aux conditions fixées par le titre II de l'arrêté royal précité du 25 novembre 1991 à l'exception des articles 51 à 53 inclus, 56 à 58 inclus, 60 à 62 inclus, 71, alinéa 1er, 2^e, 72 et 80 à 88 inclus.

Pour l'application de l'alinéa précédent, il faut entendre par indemnité complémentaire, l'indemnité visée par une convention collective de travail, conclue au sein d'un organe paritaire conformément aux dispositions de la loi du 5 décembre 1968 relative aux conventions collectives de travail et aux commissions paritaires.

Les conventions collectives de travail visées à l'alinéa 2 ne sont prises en considération que pour autant qu'elles déterminent des avantages qui, au moment où le droit à l'indemnité complémentaire en faveur du travailleur âgé prend cours, sont au moins équivalents aux avantages prévus dans la convention collective de travail n° 17 précitée.

§ 2 Les conventions collectives visées au § 1er, alinéa 2 doivent être conclues au maximum pour la période du 1er janvier 1995 au 31 décembre 1996 inclus.

Lorsque l'indemnité complémentaire est octroyée en application d'une convention collective de travail visée au § 1er, alinéa 2 qui ne répond pas aux conditions fixées à l'alinéa précédent, les dispositions du présent arrêté ne sont pas applicables aux travailleurs concernés.

§ 3. Pour l'application du § 1er, sont assimilées à des journées de travail pour le calcul de la carrière professionnelle :

— la période du service actif des militaires en application des articles 2bis et 66 des lois sur la malice, coordonnées le 30 avril 1962 et des objecteurs de conscience en application des articles 18 et 19, deux lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980;

— les journées de l'interruption de la carrière professionnelle conformément aux dispositions de la loi de redressement du 22 janvier 1985 et les périodes pendant lesquelles le travailleur a interrompu son travail salarié pour éléver un enfant qui n'a pas atteint l'âge de six ans. Ces assimulations peuvent au total être prises en compte pour un maximum de trois ans;

— les journées pendant lesquelles le travailleur a interrompu son travail salarié pour éléver un deuxième enfant ou un enfant vivant qui n'a pas atteint l'âge de six ans, pour un maximum de trois ans;

— les journées de chômage complet pour un maximum de 5 ans au cours de la carrière.

komsten, bedoeld in artikel 2bis, §1, in uitvoering van de bepalingen van artikel 10 van Titel II van de wet van 3 april 1995 houdende maatregelen tot bevordering van de tewerkstelling en die de leeftijd van ten minste 55 jaar bereikt hebben tijdens de geldigheidsduur van de collectieve arbeidsovereenkomst en op het ogenblik van de beëindiging van de arbeidsovereenkomst."

Art. 2. In artikel 2 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^e § 1, tweede lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

"Voor de toepassing van het vorige lid dient onder aanvullende vergoeding te worden verstaan, de vergoeding bedoeld in de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 17 gesloten op 19 december 1974 in de Nationale Arbeidsraad, en algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 16 januari 1975, alsmede de vergoeding ofwel bedoeld in een collectieve arbeidsovereenkomst, gesloten overeenkomstig de bepalingen van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités in een paritaire organen, of die van toepassing is op een ondersteuning, ofwel, voor de instellingen benoemd door artikel 9, § 3, de vergoeding bedoeld in een collectief akkoord goedgekeurd door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid".

2^e de aanhef van § 3 wordt vervangen door de volgende bepaling :

"§ 3. Voor de toepassing van § 1 worden voor de berekening van het beroepsverleden gelijkgesteld met arbeidsdagen :"

Art. 3. In hetzelfde besluit wordt een artikel 2 bis ingevoegd, hiervan als volgt :

"Artikel 2bis. § 1. De ontslagen werknemers bedoeld in artikel 1bis die 55 jaar en ouder zijn op het ogenblik van de beëindiging van de arbeidsovereenkomst en die op dat ogenblik 33 jaar beroepsverleden als hoofd trekker kunnen rechtaardigen berekend overeenkomstig artikel 114, § 4, tweede lid van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsréglementering en die gerechtig zijn op een aanvullende vergoeding blijven onderworpen aan de voorwaarden vastgesteld in titel II van voornoemd Koninklijk besluit van 25 november 1991 met uitzondering van de artikelen 51 tot en met 53, 56 tot en met 58, 60 tot en met 62, 71, eerste lid, 2^e, 72 en 80 tot en met 88.

Voor de toepassing van het vorige lid dient onder aanvullende vergoeding te worden verstaan, de vergoeding bedoeld in een collectieve arbeidsovereenkomst, gesloten overeenkomstig de bepalingen van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités in een paritaire organen.

De collectieve arbeidsovereenkomsten bedoeld in het 1^e lid worden slechts in aanmerking genomen voor zover zij voordeLEN bepalen die op het ogenblik dat voor de begaarde werknemer het recht op de aanvullende vergoeding ingaat, op zijn minst gelijkwaardig zijn aan die bepaald in de voornoemd collectieve arbeidsovereenkomst nr. 17.

§ 2. De collectieve overeenkomsten bedoeld in § 1, tweede lid moeten gedurende een jaar maximaal voor de periode van 1 januari 1995 tot en met 31 december 1996.

Wanneer de aanvullende vergoeding toegestaan wordt in toepassing van een collectieve arbeidsovereenkomst bedoeld in § 1, tweede lid die niet beantwoordt aan de voorwaarden bepaald in het vorige lid, zijn de bepalingen van onderstaande be lid niet van toepassing op de betrokken werknemers.

§ 3. Voor de toepassing van § 1 worden voor de berekening van het beroepsverleden gelijkgesteld met arbeidsdagen :

— de periode van actieve dienst als dienstplichtige in toepassing van de artikelen 2bis en 66 van de dienstplichtwetten, gecoordeerd op 30 april 1962 en als gewetenbezuweide in toepassing van de artikelen 18 en 19 van de wet houdende het statut van de gewetenbezuweiden gecontroleerd op 28 februari 1986;

— de dagen van beroepsloosheid/onderbreking overeenkomstig de bepalingen van de herstelwet van 22 januari 1985 en de perioden tijdens welke de werknemer zijn beroepsdienst heeft onderbroken om een kind op te voeden dat de leeftijd van zes jaar niet heeft bereikt. Deze gelijkschaffingen kunnen in totaal voor maximaal drie jaar in rekening worden gebracht;

— de dagen tijdens welke de werknemer zijn beroepsdienst heeft onderbroken om een tweede of een volgend kind op te voeden dat de leeftijd van zes jaar niet heeft bereikt, met een maximum van drie jaar;

— de dagen van volledige werkloosheid met een trajectum van vijf jaar gedurende de looptijd.

§ 4. Le délai de préavis ou la période couverte par l'indemnité de congé des travailleurs licenciés visés au § 1er, alinéa 1er, peut prendre fin en dehors de la période au cours de laquelle la convention collective de travail, prévoyant l'indemnité complémentaire est applicable, pour autant que les travailleurs licenciés aient atteint, durant la période au cours de laquelle la convention collective de travail est applicable, au moins l'âge prévu par cette convention collective de travail."

Art. 4. A l'article 3, § 1er, du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 24 janvier 1994, l'alinéa 5 est remplacé par la disposition suivante :

"A partir du 1er janvier 1997, l'âge minimum prévu au § 1er, alinéas 2 et 4 est porté de 57 ans à 58 ans."

Art. 5. A l'article 4 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1er, alinéa 1er est remplacé par la disposition suivante :

"§ 1er. En exécution des dispositions de l'article 132 de la loi du 1er août 1985, l'employeur est obligé de remplacer le travailleur visé à l'article 2 ou 2bis par un chômeur complet indemnisé dont le régime de travail comprend en moyenne au moins le même nombre d'heures de travail par cycle de travail que le régime de travail du pré pensionné qu'il remplace".

2° le § 4 est complété comme suit :

"10° en tant que remplaçant d'un pré pensionné à mi-temps en application de l'arrêté royal du 30 juillet 1994 relatif à la pré pension à mi-temps".

3° le § 5, alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante :

"Elles doivent cependant, au préalable, demander au bureau de chômage de l'Office national de l'Emploi de constater qu'au jour de leur engagement elles auraient rempli toutes les conditions d'admissibilité et d'octroi pour pouvoir prétendre aux allocations de chômage, si elles avaient introduit une demande d'allocations".

Art. 6. L'article 13 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

"Article 13. L'indemnité visée à l'article 2 et à l'article 2bis n'est pas considérée comme rémunération pour l'application de l'article 46 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 précité".

Art. 7. A l'article 14, § 2, du même arrêté l'alinéa 2 est remplacé par les alinéas suivants :

"Les travailleurs des entreprises visées à l'article 9, § 1er, dernier alinéa du présent arrêté, qui ont obtenu une reconnaissance comme entreprise en difficulté avant le 31 décembre 1993, peuvent exercer l'activité professionnelle mentionnée à l'alinéa précédent.

Les travailleurs dont la pré pension prend cours après le 31 décembre 1992 et auxquels le congé a été notifié après le 30 novembre 1992 ne peuvent pas exercer l'activité professionnelle, mentionnée au premier alinéa. Sans préjudice des dispositions du § 1er ces travailleurs restent soumis à la réglementation du chômage pour l'exercice d'activités professionnelles."

Art. 8. L'article 15 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

"Article 15. § 1er. Le travailleur visé à l'article 1er ou à l'article 1erbis qui, pour raison d'inaptitude au travail, peut bénéficier d'une indemnité en vertu d'un régime d'assurance maladie-invalidité, et qui n'y renonce pas, ne peut, pendant la période couverte par cette indemnité, bénéficier des dispositions du présent arrêté.

Par indemnité, il y a lieu d'entendre les indemnités dues :

1° en vertu d'un régime d'assurance maladie-invalidité belge;

2° en vertu d'un régime d'assurance maladie-invalidité étranger en raison d'une incapacité de travail résultant pas d'un accident de travail ou d'une maladie professionnelle, lorsque le travailleur est considéré comme inapte au travail au sens de la législation belge en matière d'assurance obligatoire contre la maladie-invalidité, par le directeur du bureau de chômage de l'Office national de l'Emploi, après avis du médecin affecté à ce bureau.

Lorsque ce travailleur est toutefois considéré comme apte au travail, l'article 130, § 2, de l'arrêté royal précité du 25 novembre 1991 reste d'application.

§ 4. De opzeggingstermijn of de door de opzeggingsvergoeding gedepte periode van de ontslagen werknemers bedoeld in § 1, eerste lid, mag een einde nemen buiten de geldigheidsduur van de collectieve arbeidsovereenkomst die voorziet in de aanvullende vergoeding, voor zover de ontslagen werknemers tenminste de leeftijd, voorzien in de collectieve arbeidsovereenkomst die van toepassing is, bereikt hebben tijdens de geldigheidsduur van deze collectieve arbeidsovereenkomst."

Art. 4. In artikel 3, § 1, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 24 januari 1994, wordt het vijfde lid vervangen door de volgende bepaling :

"Met ingang van 1 januari 1997 wordt de in § 1, tweede en vierde lid vastgestelde minimumleeftijd van 57 jaar op 58 jaar gebracht".

Art. 5. In artikel 4 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1, eerste lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

"§ 1. In uitvoering van de bepalingen van artikel 132 van de wet van 1 augustus 1985 is de werkgever verplicht de werknemer bedoeld in de artikelen 2 of 2bis te vervangen door een volledig uitkeringsgerechtigde werkloze waarvan de arbeidsregeling per arbeidscyclus gemiddeld ten minste eenzelfde aantal arbeidsuren omvat als de arbeidsregeling van de bruggepensioneerde die hij vervangt".

2° § 4 wordt aangevuld als volgt :

"10° als vervanger van een halftijds bruggepensioneerde in toepassing van het koninklijk besluit van 30 juli 1994 betreffende het halftijds brugpensioen".

3° § 5, tweede lid wordt vervangen door de volgende bepaling :

"Zij moeten echter voorafgaandelijk het werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening vragen vast te stellen dat zij alle toelaatbaarheds- en toeekenningsvoorwaarden zouden vervuld hebben om op werkloosheidssuitkeringen aanspraak te kunnen maken op de dag van hun aanwerving, indien ze een aanvraag om uitkeringen zouden ingediend hebben".

Art. 6. Artikel 13 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

"Artikel 13. De vergoeding bedoeld in artikel 2 en artikel 2bis wordt, voor de toepassing van artikel 46 van het voornoemd koninklijk besluit van 25 november 1991, niet als loon beschouwd".

Art. 7. In artikel 14, § 2, van hetzelfde besluit wordt het tweede lid vervangen door de volgende leden :

"De werknemers van ondernemingen, bedoeld in art. 9, § 1, laatste lid van onderhavig besluit, die een erkenning als onderneming in moeilijkheden gekomen hebben vóór 31 december 1993, mogen de beroepsactiviteiten zoals vermeld in het vorige lid uitoefenen.

De werknemers voor wie het brugpensioen ingaat na 31 december 1992 en die in keunis werden gesteld van hun ontslag na 30 november 1992 mogen geen beroepsactiviteiten zoals vermeld in het eerste lid uitoefenen. Onverminderd de bepalingen van § 1 blijven deze werknemers voor de uitvoering van beroepsactiviteiten onderworpen aan de werkloosheidsgereglementering".

Art. 8. Artikel 15 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

"Artikel 15. § 1. De werknemer bedoeld in artikel 1 of artikel 1bis, die wegens arbeidsongeschiktheid een vergoeding kan genieten krachtens een regeling inzake ziekte- of invaliditeitsverzekering en die daarvan geen afstand doet, kan gedurende de door die vergoeding gedepte periode, het voordeel van de bepalingen van onderhavig besluit niet genieten.

Onder vergoeding dient te worden verstaan de vergoedingen verschuldigd :

1° krachtens een Belgische regeling inzake ziekte- en invaliditeitsverzekering;

2° krachtens een buitenlandse regeling inzake ziekte- en invaliditeitsverzekering wegens een arbeidsongeschiktheid die niet het gevolg is van een arbeidsongeval of van een beroepsziekte, wanneer de werknemer door de directeur van het werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening als arbeidsongeschikt beschouwd wordt in de zin van de Belgische wetgeving inzake de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, na advies van de geneesheer aangewezen door dat bureau.

Wanneer deze werknemer als arbeidsgeschikt beschouwd wordt, blijft artikel 130, § 2, van het voornoemd koninklijk besluit van 25 november 1991 van toepassing.

§ 2. Ne peut pas bénéficier des dispositions du présent arrêté, le travailleur visé à l'article 1er ou l'article 1er bis, qui reçoit une indemnité en conséquence d'une incapacité temporaire de travail, totale ou partielle, conformément à la législation belge relative à la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail ou des maladies professionnelles.

Si le travailleur présente une incapacité de travail permanente conformément à la législation belge précitée, il peut bénéficier des dispositions du présent arrêté."

CHAPITRE II

Cotisation patronale mensuelle compensatoire particulière

Art. 9. Le montant de la cotisation patronale mensuelle compensatoire particulière, visée à l'article 11, § 1er de la loi du 3 avril 1995 portant des mesures visant à promouvoir l'emploi, est égal à 50 % de l'indemnité complémentaire prévue dans la convention collective de travail visée à l'article 2bis, § 1er, alinéa 2 de l'arrêté royal du 7 décembre 1992 relatif à l'octroi d'allocations de chômage en cas de préension conventionnelle.

Si le préensionné est remplacé par un chômeur complet indemnisé depuis au moins un an, le pourcentage de 50 % mentionné dans l'alinéa précédent est réduit à 33 %.

Cette cotisation mensuelle compensatoire particulière est due jusqu'au mois au cours duquel la personne en préension conventionnelle atteint l'âge de 58 ans.

Art. 10. Si le versement de l'indemnité complémentaire n'est effectué que partiellement par le Fonds de sécurité d'existence auquel ressortit l'employeur, la cotisation patronale mensuelle compensatoire visée à l'article 11, § 1er, de la loi précitée du 3 avril 1995 doit être payée intégralement par l'employeur lui-même.

La règle prévue par l'alinéa premier s'applique également si le versement de l'indemnité complémentaire n'est effectué que partiellement par une personne ou un organisme qui se substitue aux obligations de l'employeur pour le paiement de l'indemnité complémentaire.

Il est possible de déroger à la règle prévue par les alinéas premier et deux par convention collective de travail conclue au sein de la commission paritaire à laquelle ressortit l'employeur. Cette convention collective de travail doit être transmise par le président de la commission paritaire à l'Office national de sécurité sociale.

Art. 11. Lorsque l'indemnité complémentaire est due par deux employeurs différents par suite de l'exercice de deux emplois à temps partiel, le montant de la cotisation spéciale à charge de l'employeur qui est dû en vertu de l'article 11, § 1er de la loi précitée du 3 avril 1995 est multiplié pour chacun de ces travailleurs par Q et divisé par S, Q étant la durée hebdomadaire moyenne de travail du travailleur, y compris le repos compensatoire rémunéré, et S la durée hebdomadaire moyenne de travail d'un travailleur occupé à temps plein dans la même entreprise, en ce compris le repos compensatoire rémunéré.

CHAPITRE III. — *Modification à l'arrêté royal du 30 juillet 1994 relatif à la préension à mi-temps*

Art. 12. Dans l'article 1er de l'arrêté royal du 30 juillet 1994 relatif à la préension à mi-temps, il est inséré un § 2bis, rédigé comme suit :

"§ 2bis. Par dérogation au § 2, les conventions collectives de travail prévoyant l'instauration d'un régime de préension à mi-temps à partir de l'âge de 55 ans, conformément aux dispositions de l'article 12 de la loi du 3 avril 1995 portant des mesures visant à promouvoir l'emploi, sont également prises en considération pour autant que :

1° elles soient conclues en conformité avec les dispositions prévues dans la convention collective de travail n° 55 conclue au 13 juillet 1993 au sein du Conseil national du Travail et rendue obligatoire par l'arrêté royal du 17 novembre 1993, à l'exception des conditions d'âge prévues à l'article 3;

2° conclue au maximum pour la période du 1er janvier 1995 au 31 décembre 1996 inclus."

CHAPITRE IV. — *Dispositions finales*

Art. 13. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1995.

§ 2. Kan het voordeel van de bepalingen van onderhavig besluit niet genieten, de werknemer bedoeld in artikel 1 of artikel 1bis, die een vergoeding ontvangt ingevolge een tijdelijke volledige of gedeeltelijke arbeidsongeschiktheid overeenkomstig de Belgische wetgeving die betrekking heeft op de schadeloosstelling voor arbeidsongevallen, ongevallen op de weg naar of van het werk of beroepsziekten.

Wanneer de werknemer blijvend arbeidsongeschikt is overeenkomstig de voormalige Belgische wetgeving, kan hij het voordeel van de bepalingen van onderhavig besluit genieten."

HOOFDSTUK II

Bijzondere compenserende maandelijkse werkgeversbijdrage

Art. 9. Het bedrag van de bijzondere compenserende maandelijkse werkgeversbijdrage, bedoeld in artikel 11, § 1, van de wet van 3 april 1995 houdende maatregelen tot bevordering van de tewerkstelling, is gelijk aan 50 % van de aanvullende vergoeding voorzien in de collectieve arbeids-overeenkomst bedoeld in artikel 2 bis, § 1, tweede lid van het koninklijk besluit van 7 december 1992 betreffende de toeënkennung van werkloosheidsuitkeringen in geval van conventioneel brugpensioen.

Indien de brugpensioneerde vervangen wordt door een werkloze die sedert ten minste 1 jaar volledig uitkeringsgerechtigd is, wordt het in vorig lid vermelde percentage van 50 % teruggebracht tot 33 %.

Deze bijzondere compenserende maandelijkse bijdrage is verschuldigd tot en met de maand waarin de conventioneel brugpensioneerde de leeftijd van 58 jaar bereikt.

Art. 10. Indien de betaling van de aanvullende vergoeding slechts gedeeltelijk wordt verricht door het Fonds voor bestaanszekerheid waaronder de werkgever ressorteert, dient de bijzondere compenserende maandelijkse werkgeversbijdrage bedoeld in artikel 11, § 1, van bovennoemde wet van 3 april 1995 integraal betaald te worden door de werkgever zelf.

De regel van het eerste lid is eveneens van toepassing indien de betaling van de aanvullende vergoeding slechts gedeeltelijk wordt verricht door een persoon of een instelling die in de verplichtingen van de werkgever treedt inzake de betaling van de aanvullende vergoeding.

Van de regeling bedoeld in het eerste en tweede lid kan afgeweken worden bij collectieve arbeidsovereenkomst, gesloten in het paritaire comité waaronder de werkgever ressorteert. Deze collectieve arbeidsovereenkomst dient door de voorzitter van het paritaire comité aan de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid te worden overgemaakt.

Art. 11. Wanneer de aanvullende vergoeding ten gevolge van twee deeltijdse betrekkingen verschuldigd is door twee verschillende werkgevers, wordt het volgens artikel 11, § 1 van bovennoemde wet van 3 april 1995 verschuldigde bedrag van de bijzondere werkgeversbijdrage voor elk van deze werknemers vermenigvuldigd met Q en gedeeld door S, waarbij Q de gemiddelde wekelijkse arbeidsduur van de werknemer, met inbegrip van de betaalde compenserende rust is, en S de gemiddelde wekelijkse arbeidsduur van een voltijdse werknemer in dezelfde onderneming, met inbegrip van de betaalde compenserende rust.

HOOFDSTUK III. — *Wijziging aan het koninklijk besluit van 30 juli 1994 betreffende het halflijds brugpensioen*

Art. 12. In artikel 1 van het koninklijk besluit van 30 juli 1994 betreffende het halflijds brugpensioen wordt een § 2bis ingevoegd, luidend als volgt :

"§ 2bis. In afwijking van § 2 kunnen de collectieve arbeidsovereenkomsten, die voorzien in de invoering van een stelsel van halflijds brugpensioen vanaf de leeftijd van 55 jaar, overeenkomstig de bepalingen van artikel 12 van de wet van 3 april 1995 houdende maatregelen tot bevordering van de tewerkstelling, eveneens in aanmerking genomen worden voor zover zij :

1° gesloten zijn overeenkomstig de bepalingen voorzien in de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 55, gesloten op 13 juli 1993 in de Nationale Arbeidsraad en algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 17 november 1993, met uitzondering van de in artikel 3 voorziene leeftijdsvooraarden;

2° gesloten zijn maximaal voor de periode van 1 januari 1995 tot en met 31 december 1996".

HOOFDSTUK IV. — *Slotbepalingen*

Art. 13. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1995.

Art. 14. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 6 avril 1995.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

Art. 14. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 6 april 1995.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mvr. M. SMET

F. 95 — 1302

[C-Mac — 12281]

7 AVRIL 1995. — Arrêté royal relatif à l'octroi d'allocations d'interruption aux membres du personnel statutaire des entreprises publiques qui ont obtenu une autonomie de gestion en application de la loi du 21 mars 1991 (1)

ALBERT II, Roi des Belges.

A tous, présents et à venir. Salut.

Vu la loi de redressement du 22 janvier 1985 contenant des dispositions sociales, notamment l'article 99, modifié par la loi du 1er août 1985, l'arrêté royal n° 424 du 1er août 1986 et la loi du 21 décembre 1994 et les articles 100 et 102, remplacés par l'arrêté royal n° 424 du 1er août 1986 et modifiés par l'arrêté royal du 21 décembre 1994;

Vu le protocole du n° 82/1 du 5 avril 1995 du Comité commun à l'ensemble des services publics;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15.

Vu l'urgence;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 20 mars 1995;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence motivée par le fait qu'il est nécessaire de prévoir sans délai une base juridique pour l'octroi d'allocations d'interruption aux membres du personnel des entreprises publiques autonomes;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Le présent arrêté est applicable aux membres du personnel des entreprises publiques économiques qui ont obtenu une autonomie de gestion en application de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, pour autant qu'ils soient soumis à un statut et qu'ils interrompent leur carrière professionnelle sur base ou en vertu des règles prises dans ce statut.

Art. 2. Le membre du personnel visé à l'article 1er peut interrompre sa carrière de manière complète, par périodes consécutives ou non de six mois au moins et de douze mois au plus, sans que ces périodes puissent, au total, excéder soixante mois au cours de sa carrière.

Par dérogation aux dispositions de l'alinéa précédent, la durée minimum est fixée à 12 semaines lorsque l'interruption est demandée par le travailleur à l'occasion de la naissance de son enfant.

(1) Références au *Moniteur belge*:

Loi du 22 janvier 1985. *Moniteur belge* du 24 janvier 1985.

Loi du 1er août 1985. *Moniteur belge* du 6 août 1985.

Arrêté royal n° 424 du 1er août 1986. *Moniteur belge* du 21 août 1986.

Loi du 21 décembre 1994. *Moniteur belge* du 23 décembre 1994.

N. 95 — 1302

[C-Mac — 12281]

7 APRIL 1995. — Koninklijk besluit betreffende de toekenning van onderbrekingsuitkeringen aan de statutaire personeelsleden van de overheidbedrijven die in toepassing van de wet van 21 maart 1991 beheersautonomie verkregen hebben (1)

ALBERT II, Koning der Belgen.

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de herstelwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen, inzonderheid op artikel 99, gewijzigd bij de wet van 1 augustus 1985, het koninklijk besluit nr. 424 van 1 augustus 1986 en de wet van 21 december 1994 en op de artikelen 100 en 102, vervangen bij het koninklijk besluit nr. 424 van 1 augustus 1986 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 21 december 1994;

Gelet op het protocol nr. 82/1 van 5 april 1995 van het gemeenschappelijk comité voor alle overheidsdiensten;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut van sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 20 maart 1995;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door het feit dat het noodzakelijk is zonder verwijl een juridische basis te voorzien voor de toekenning van onderbrekingsuitkeringen voor de personeelsleden van de autonome overheidsbedrijven;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Dit besluit is van toepassing op de personeelsleden van de economische overheidsbedrijven die in toepassing van de wet van 21 maart 1991 houdende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven bestuursautonomie verkregen hebben, in zoverre deze personeelsleden aan een statutair onderwerp zijn en zij hun loopbaan onderbreken op basis van of krachtens de regels vastgelegd in dit statuut.

Art. 2. Het in artikel 1 bedoeld personeelslid kan zijn loopbaan volledig onderbreken met al dan niet opeenvolgende periodes van ten minste zes maanden en ten hoogste twaalf maanden, zonder dat die periodes tijdens zijn loopbaan in totaal zestig maanden mogen overschrijden.

In afwijking op de bepalingen van het vorig lid, wordt de minimumduur vastgesteld op twaalf weken indien de onderbreking door de werknemer wordt aangevraagd naar aanleiding van de geboorte van zijn kind.

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad*:

Wet van 22 januari 1985. *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985.

Wet van 1 augustus 1985. *Belgisch Staatsblad* van 6 augustus 1985.

Koninklijk besluit nr. 424 van 1 augustus 1986. *Belgisch Staatsblad* van 21 augustus 1986;

Wet van 21 december 1994. *Belgisch Staatsblad* van 23 december 1994.